

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

est associé à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez vu juste en trouvant un peu d'étonnement dans ma lettre sur Epsom... J'ai essayé de le laisser percer le moins possible. Je n'étais même pas tout-à-fait d'accord avec moi-même.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 468/164

Information générales

LangueFrançais

Cote1087, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

395. Paris, vendredi 5 juin 1840

Vous avez vu juste en trouvant un peu d'étonnement dans ma lettre. Epsom. J'ai essayé de le laisser percer le moins possible. Je n'étais même pas tout-à-fait d'accord avec moi-même. Frivole oui ; c'est bien frivole, c'est même tout ce qu'il y a de plus frivole en Angleterre, et comme tel cela m'a serré le cœur. Cependant je me suis dit pour un étranger c'est un curieux spectacle. Il a peut être raison. Et avec ce sentiment contraire, j'ai raconté à Lord Granville que vous alliez à Epsom. Il a éctaté de rire ; cela m'a blessé beaucoup. M. Guizot à Epsom ! Et de rire encore. J'ai pris votre défense, j'ai dit ce que je viens de dire plus haut. tout cela ne m'a pas laissé le coeur à l'aise sur Epsom. Voilà exactement la vérité, et vous m'aurez vu un peu malade dans mes lettres les jours suivants. Je vous expliquerai à Londres comme il me semble quo vous pourriez combattre ce que vous appelez votre " laisser aller ". Vous devinez peut-être !

J'ai dîné hier chez M. de Brignole, grand dîner, tout blanc, où il y avait Berryer aussi, tout rongé. Vous ne sauriez croire comme il avait l'air d'un ivrogne. Je n'ai pas causé avec lui, mais le duc de Noailles me dit qu'il est découragé, même mécontent. Il croit que ceci durera. Le soir j'ai vu mon ambassadeur et quelques personnes encore. Le Duc de Noailles part pour Maintenon On part beaucoup. Mon fils part bientôt. Et moi comme, je vous l'ai dit. On attend toujours la mort du Roi de Prusse. J'ai décidé qu'il devait être mort le 31 mai, le siècle revolu ; que l'Impératrice serait arrivé trop tard pour voir. son père, de même qu'elle était arrivée top tard pour voir encore sa mère ; que dans tous les cas L'Empereur sera là, aux funérailles le dernier de la famille. Voilà mon programme. On dit que M. Bresson est assez mal avec M. de Rochow qui va devenir le personnage influent pour le nouveau Roi. Quant au Prince Wittgeinstein, il m'a toujours dit qu'à la mort du Roi il se retirerait pour toujours !

Adieu, Monsieur, J'attendrai vos lettres comme de coutume jusqu'au jour où je vous prierai de ne plus m'écrire. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 395. Paris, Vendredi 5 juin 1840,

Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/396>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

895/ Paris Mercredi 5 juin 1840.

Mais ayant été justifié en touchant un
peu d'émancipation dans ma lettre au
Gouverneur, j'ai essayé de le faire pour
le moins possible. j'en étais même
parvenu à faire d'accord avec moi-
même. Privé, oui; mais bien
privé, c'est-à-dire tout ce qui est
à la fois privé en anglais, et
commun les autres en à moi le faire.
répondant, j'ai même dit pour
maître d'œuvre c'est-à-dire ceux qui ont
il a pu être d'ailleurs. et aussi en
institution, contrairement j'ai écrit
à Lord Greyville pour une alliance
à l'époque. il a été dit de vive,
cela m'a blessé beaucoup. No.
pour la l'époque. et de vive l'époque.
j'ai pu être d'ailleurs, c'est dit en
je n'ai rien de plus haut non

tout cela me va par la tête le jour
à l'air me pousse. Voilà l'acte
de la vérité, à moi en l'air
et me fait mal à l'âme une lettre
les jours suivants.

Je vous expliquerai à l'ordre comme
il me semble qu'on pourra
combattre ces maux qu'on appelle
la peste. Vous diriez peut-être.

J'ai bien écrit cela M. de Brissot.
Grand Dieu, tout blanc, si il y avait
des anges aussi tout noirs. Une un
sauriez vous comme il avait l'air
d'un ivrogne. Si n'ai pas tant
sur lui, mais le du de la ville
un dit qu'il est de la capitale, même
meintenant. il est plus ou moins
le dit j'ai en mon cœur de la
et peut-être parvenue l'œuvre.
le du de la ville par la même

on peut beaucoup. moi-même,
particulièrement, et moi-même je
vous l'ai dit.

on attend toujours la mort de
roi de France. j'ai décidé qu'il
devait être mort le 31 mai, le
siège mortel; pour l'inspiration
serait arrivé trop tard pour être
médit, de même, qu'elle était
arrivé trop tard pour être encore
la même; pour dans tous les cas
l'inspiration n'est là, avec l'inspiration
le dernier de la famille. Voilà
mon programme.

on dit que M. Bignon est en
contact avec M. de Rodière pour
devenir le personnage influent
pour le nouveau roi. Quant au
grand Wittgenstein et sa femme
dit, j'ai la mort de son et sa
religieuse pour toujours.

Adieu, Monsieur, j'attends en
votre maison de contenance jusqu'à
je ne sais si vous viendrez de ce lieu
ou non. Adieu. J.

395/

Mon se
jeu d'él
prouv
le m
par l
m
prouv
a B p
con
re
un B
il a p
m
à l'or
à Sp
cela m
prouv
j'ai j
je p